



TAFFETAS

Un nouveau trio de cordes acoustiques invente des sonorités inédites

Une kora en provenance de Guinée-Bissau, un guitariste et un bassiste suisses lancés dans une conversation musicale passionnante, foisonnante : Taffetas, groupe inconnu au bataillon, frappe d'emblée par ses sonorités nouvelles, par son souffle puissant, par l'espace qui s'en dégage. Les cordes se séduisent, se frôlent et s'emballent sans tomber dans le piège du disque de kora virtuose ni dans celui du projet de fusion douteux. Un album qui s'écoute comme il s'est fait : d'une seule traite.

Profitant du séjour en Suisse d'Ibrahima Galissa qui « ambiance » l'un des sites de l'exposition nationale suisse, Expo 02, le bassiste jurassien Christophe Erard et le guitariste Marc Liebeskind se retrouvent pour enregistrer sur un studio mobile ce qui devait être une démo à faire écouter à d'éventuels tourneurs.

Le premier réside à Lisbonne et a déjà mis sa kora au service de divers artistes africains (Dieuf Dieuf, Youssou N'Dour). Il joue avec Christophe Erard au sein de différentes formations depuis huit ans. Ce dernier est le grand manitou des musiques traditionnelles en Suisse : il joue de plus de quarante instruments et est un inconditionnel de l'Afrique de l'Ouest. Marc Liebeskind était guitariste de jazz pendant de nombreuses années. Brusquement dégoûté par un genre musical qu'il affirme aujourd'hui ne plus pouvoir écouter « *qu'à petites doses* », il a ensuite effectué plusieurs longs séjours au Mali et au Sénégal, puis en Inde. En une journée d'automne 2002, à Neuchâtel, le trio grave neuf morceaux.

Puis chacun des comparses retourne à ses occupations. Marc Liebeskind s'envole en direction de l'Inde où il s'initie à la musique classique indienne. L'instrument dont il se sert est d'ailleurs une guitare trafiquée de 15 cordes (dont deux cordes *chicari* empruntées au sitar) qu'il a baptisée « Chic Guitare ». Réécoutant les bandes de l'enregistrement sur son G4, le guitariste s'enthousiasme pour cette session et décide de la mixer pour en faire un vrai album. Après avoir essayé plusieurs refus de maisons de disques qui n'arrivent pas à classer ce disque dans une catégorie, il atterrit à Londres. Un de ses proches amis décide d'attendre le célèbre critique de world music Charlie Gillett à la sortie de la BBC pour lui remettre le CD de Taffetas en mains propres. L'animateur craque, invite le groupe dans son émission et le met en contact avec Momo, le maestro des nuits « world » de la capitale anglaise, qui songe justement à lancer un label... L'affaire est conclue, pour autant qu'une voix soit ajoutée sur trois titres.

« *Cela nous a posé un vrai problème*, explique le guitariste genevois. *Si nous avions pris une voix africaine, l'album serait devenu un simple disque de musique africaine. J'ai alors pensé à cette chanteuse italienne, que j'avais rencontrée en Inde et qui a beaucoup travaillé dans le domaine de la musique classique indienne.* » Dernière touche improbable d'un disque au parcours déjà fort mouvementé : Francesca Cassio pose sa voix dont elle use comme d'un instrument, avec langueur et séduction. Un chant harmonique parfaitement dosé qui s'insère naturellement dans ce dialogue de cordes inédit bourré de feeling.

Elisabeth Stoudmann

**Taffetas (Most Records/
Musikvertrieb)**



ILS CRÉENT TOUS LEUR LABEL

Après Archie Shepp, c'est au tour d'une autre légende du jazz de gérer sa propre destinée en créant son propre label. Le contrebassiste Dave Holland quitte ECM pour fonder Darez Production où il présentera en mars son nouvel album en big-band, *Overtime*.